

IL SOUFFLE UN VENT DE FRAÎCHEUR

SKI ALPIN Les jeunes slalomeurs suisses ont amené une énergie positive avant les épreuves du Lauberhorn. Ramon Zenhäusern (20 ans) termine 22e du slalom remporté par l'inévitable Marcel Hirscher.

Les ont entre 19 et 21 ans et ça ressent tous ce rêve de gosse irréfragable: voler bientôt entre les piques comme hier Marcel Hirscher l'a si bien fait, victorieux pour la deuxième année consécutive de ce slalom bernois, son troisième d'affilée de la saison.

Après ce premier bain de foule sur la Chuebingärgi, ces grands espoirs suisses ont juré de revenir plus vite possible à Adelboden. Mais pour gagner. Hier, devant 11 500 spectateurs, leur but était déjà de passer en seconde manche d'acquérir encore un peu

plus d'expérience. Daniel Yule, qui a échoué en prenant des risques, aura une nouvelle chance.

Géant du ski court

Des quatre néophytes qui ont débarqué dans l'Oberland, mission accomplie pour deux d'entre eux. St. Luca Aerni (19 ans), qualifié in extremis (300), avait imaginé dans son for intérieur un final plus joyeux (il a glissé juste avant le reck final, Ramon Zenhäusern (20 ans) a quitté l'arène un large sourire aux lèvres. Un look à la Thomas Sylkora, ce Haut-Valaisan de 202 cm a tout d'un géant du ski court.

Dans un décor idyllique, le

Viegeois, qui disputait sa

cinquième épreuve de

Coupe du monde, marqué ses premiers points.



Peter Schneider/Keystone

FRAÎCHEUR

SKI ALPIN Les jeunes slalomeurs suisses ont amené une énergie positive avant les épreuves du Lauberhorn. Ramon Zenhäusern (20 ans) termine 22e du slalom remporté par l'inévitable Marcel Hirscher.

Les ont entre 19 et 21 ans et ça ressent tous ce rêve de gosse irréfragable: voler bientôt entre les piques comme hier Marcel Hirscher l'a si bien fait, victorieux pour la deuxième année consécutive de ce slalom bernois, son troisième d'affilée de la saison.

Après ce premier bain de foule sur la Chuebingärgi, ces grands espoirs suisses ont juré de revenir plus vite possible à Adelboden. Mais pour gagner. Hier, devant 11 500 spectateurs, leur but était déjà de passer en seconde manche d'acquérir encore un peu

plus d'expérience. Daniel Yule, qui a échoué en prenant des risques, aura une nouvelle chance.

Géant du ski court

Des quatre néophytes qui ont débarqué dans l'Oberland, mission accomplie pour deux d'entre eux. St. Luca Aerni (19 ans), qualifié in extremis (300), avait imaginé dans son for intérieur un final plus joyeux (il a glissé juste avant le reck final, Ramon Zenhäusern (20 ans) a quitté l'arène un large sourire aux lèvres. Un look à la Thomas Sylkora, ce Haut-Valaisan de 202 cm a tout d'un géant du ski court.

Dans un décor idyllique, le

Viegeois, qui disputait sa

cinquième épreuve de

Coupe du monde, marqué ses premiers points.

Ramon Zenhäusern
disputera sa cinquième
épreuve Coupe du monde.
Il a marqué hier ses
premiers points.

Mike von Grüningen a inspiré Marcel Hirscher



Peter Schneider/Keystone

SLALOM Lorsqu'il était même, dans la région de Salzbourg, la chambre de Marcel Hirscher était truffée de posters de Maier, d'Eberhart et de Bode Miller. Mais il est surtout mitte von Grüningen (photo).

«Soit je

a commencé pour lui. A Lenzerheide, lors des finales de la Coupe du monde en 2007, où il disputa sa première course au plus haut niveau. Et c'est à Adelboden qu'il vient derrière porter hier, son 3e succès après son double de l'an dernier. Il s'agit de sa quatrième victoire de l'hiver, la septième de sa carrière, après avoir été 8e sur le premier tracé, à 87 centimètres de Manfred Molgg.

«J'ai entendu, entre les deux manches,

Bernhard Russi qui a déclaré que je ne pourrais plus gagner. Cela m'a encore plus motivé.» Il l'aurait lui a donné des ailes! C'est dans notre pays que tout

partira!» L'autrichien (23 ans), qui s'est battu l'an passé pour le globe de cristal avec Beat Feuz, a sa manière de skier. «C'était un skieur élégant et techniquement parfait.»

«Soit je

touché que Marcel Hirscher soit inspiré de lui. «Avec sa confiance, il peut toujours aller à fond et c'est souvent payant.» Il lui manque plus qu'un succès à Wengen, qu'il ira chercher dimanche prochain, si tout va bien. ● c. ma.



J'avoue que j'ai eu peur qu'on se retrouve ce week-end avec un zéro pointé, on a frôlé la catastrophe.» Ce vent de fraîcheur et d'optimisme ne peut, en effet, qu'attiser le feu qui brûle cet hiver dans la maison de Muri. «Avez-vous vu sicier Didier Défago en géant samedi? (s')interroge l'Argovien. C'était une autre personne sur la piste. Lui qui était crispé, c'est dans la tête...» De quoi craindre une nouvelle descente aux enfers lors des épreuves de Wengen en cette fin de semaine? «Il y aura moins de pression.»

VOILE Dominique Wavre a eu une nuit difficile sur le Vendé Globe. Sur son site, le Genevois raconte: «Tout va bien, mais je raconte, je naviguais sous grand vent, à grande vitesse, et le vent est rentré d'un coup. Conséquence, un beau départ au lof, assez sérieux, avec un peu de casse à la clé. Je suis heureusement parvenu à rouler mon gennaker correctement, puis à envoyer le petit gennaker dans la foulée. Mais c'est une nouvelle fois que je percer en descente dans un slalom ou en géant. Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

Ils ne sortent pas encore sur la ligne du succès, mais ils sont sur le bon chemin. Et si Carlo Janka s'était inspiré de cette énergie positive? Ramon Zenhäusern sera aussi à Wengen... ● CHRISTIAN MAILLARD ADELBODEN christian.mallard@lematin.ch

Dominique Wavre une nuit mouvementée

VOILE Dominique Wavre a eu une nuit difficile sur le Vendé Globe. Sur son site, le Genevois raconte: «Tout va bien, mais je raconte, je naviguais sous grand vent, à grande vitesse, et le vent est rentré d'un coup. Conséquence, un beau départ au lof, assez sérieux, avec un peu de casse à la clé. Je suis heureusement parvenu à rouler mon gennaker correctement, puis à envoyer le petit gennaker dans la foulée. Mais c'est une nouvelle fois que je percer en descente dans un slalom ou en géant. Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

Un petit exploit peut vite changer la situation dans le sport, des personnes peuvent souvent tout changer. La présence de ces jeunes slalomeurs dans l'équipe a fait du bien aux anciens.» Elle a, pour l'heure, calmé les médias. ● CHRISTIAN MAILLARD ADELBODEN christian.mallard@lematin.ch

CLASSEMENTS

ADELBODEN COUPE DU MONDE MESSIEURS STALOM: 1. Hirscher (AUT) 1'51"75. 2. Matt (AUT) à 1"30. 3. Molg (AUT) 0"62. 4. Koselic (CRO) à 1"12. 5. Neureuther (AUT) à 1"16. 6. Pinturault (FRA) à 1"19. 7. Wagner (AUT) à 1"21. 8. Doppler (AUT) à 1"86. 9. Misilleri (ITA) à 1"92. 10. Chodounsky (CZE) à 2"12. 11. Ligety (USA) à 2"44. 12. Kristoffersen (NOR) à 2"59. 14. Yusa (JPN) à 3"01. 15. Hahn (AUT) à 3"03. 16. 22. Zenhäusern (SUI) à 3"30. 24. Vogel (S) à 3"58. 27. Gini (S) à 4"49. 3e manche: 1. Molg (AUT) 2"55. 2. Matt à 0"05. 3. Neureuther à 0"26. 4. Kosellec à 0"56. 5. Pranger (AUT) 6. Wyller à 0"71. 7. Vogel à 2"5. 8. Gini (S) à 1"82. 28. Zenhäusern à 2"55. 30. Aerni à 2"77. Elmlund (SWE) à 2"86. 3. Hirscher (AUT) 5. Molg (AUT) 3"00. 4. Pinturault (FRA) 2"48. 5. Molg (AUT) 2"15. 6. Verandasz (HUN) à 2"16. 7. Raich (AUT) 2"40. 8. Aerni (S) 15. 44. Gini (S) 12. 45. Zenhäusern (S) 3. 49. Schmidiger (S) 3.

Des erreurs, «Macif» beaucoup. Son protégé, de métron avec Le Clezard, disait avec malice: «Le vent est rentré avec son ami, mais sans son ami, pas son ami.» Gabart filera alors l'équation: «On protège, pourraient aller à l'école. En 2012, avec un peu de chance, je vais être champion du monde.»

ARRIVÉE FIN DÉCEMBRE Dominique Wavre a eu une nuit difficile sur le Vendé Globe. Sur son site, le Genevois raconte: «Tout va bien, mais je raconte, je naviguais sous grand vent, à grande vitesse, et le vent est rentré d'un coup. Conséquence, un beau départ au lof, assez sérieux, avec un peu de casse à la clé. Je suis heureusement parvenu à rouler mon gennaker correctement, puis à envoyer le petit gennaker dans la foulée. Mais c'est une nouvelle fois que je percer en descente dans un slalom ou en géant. Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»

PIRMUS Zurbriggen enthousiaste «On n'a jamais été aussi forts», estime un Pirmus Zurbriggen qui assure que «c'est deux fois plus facile» de percer en descente qu'en slalom ou en géant. «Une fois que vous avez cette base, vous pouvez passer à la vitesse.»